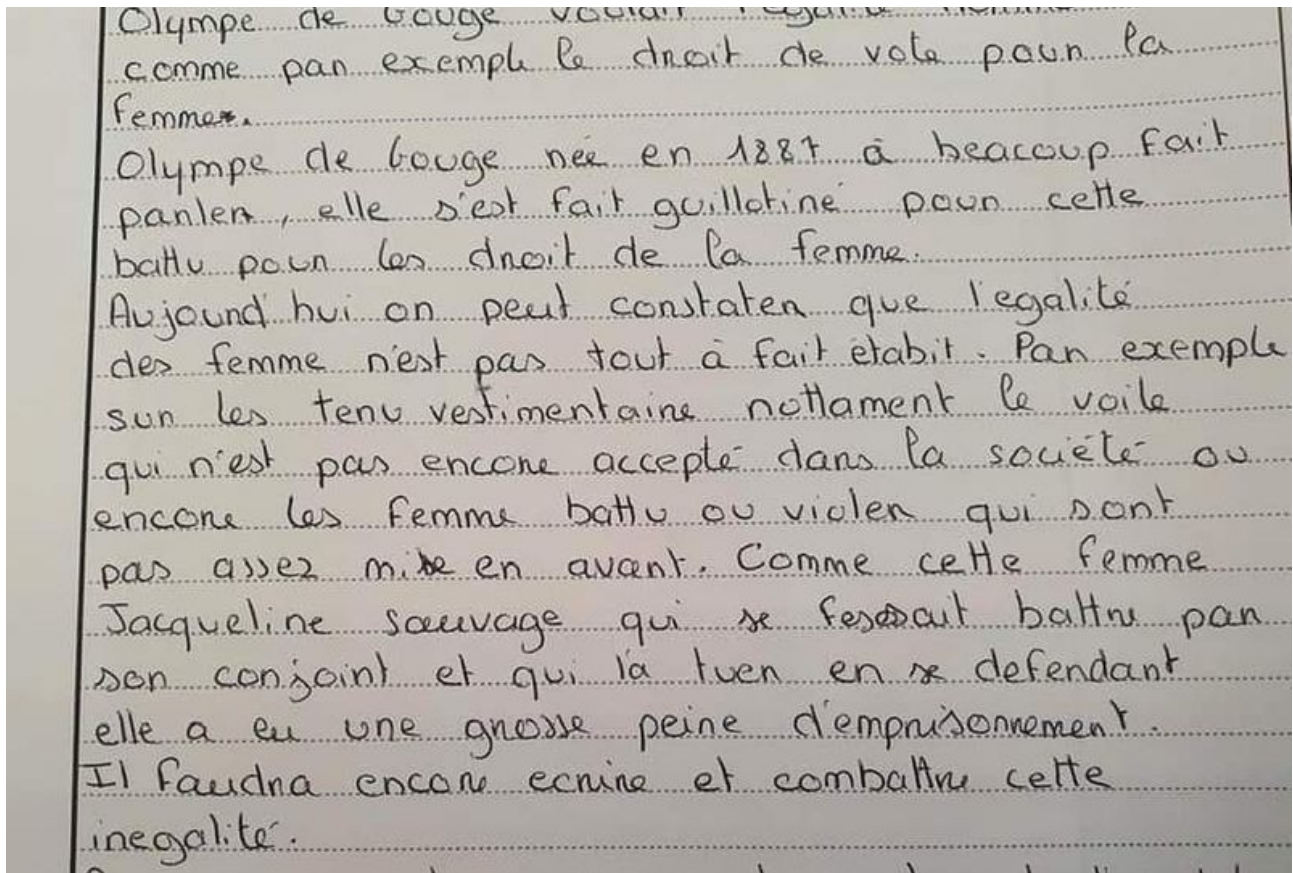


Une « rédac » de la honte !



...Ce texte – d'Iel - a été noté 18 sur 20 par un professeur des écoles en 2022...

Absolument désolant !

"Iel" (pour il ou elle) me dérange et m'horripile. Ce "texte" ne mérite qu'à peine 5 sur 20.

Je pense aux "rédacs" du temps où je me trouvais en 2ème année de cours élémentaire au "petit lycée" Gambetta à Cahors en 1957, âgé de 9 ans... Mon maître en blouse grise, monsieur Cammas, "la cinquantaine bien sonnée", me gratifiait d'un 9 sur 10 en rédaction... Mais d'un "zéro pointé" chaque semaine, en conduite...

Il est vrai qu'à l'époque, je "dénotais" par les questions "impossibles" que je posais, par les réponses que je donnais lorsque l'on m'interrogeait, par le fait que j'étais "souvent dans la lune" et "assez bagarreur"(notamment quand on "m'emmerdait")...

Gloire à cet "instit" Monsieur Cammas, qui, en 1957, notait si bien mes "rédacs" et... Ne vérifiait jamais si la signature de mon père sur le carnet hebdomadaire était "la vraie signature", car je cachais le carnet au fond d'un carton contenant des pains de pâte à modeler et des cahiers à dessin, afin que mon père ne vît point les "zéros" de conduite que je me "pelais" régulièrement... Un jour ma mère en rangeant et faisant le ménage dans ma chambre, découvrit le carnet, et nous convînmes ma mère et moi, de ne point montrer à papa le carnet... Gloire à ma mère, qui elle aussi dans sa prime jeunesse, était "très bonne en composition française"...

Cela dit, l'on n'est pas forcément « meilleur en écriture » à l'âge de 50 ans – ou même à 70 ans - notamment lorsque foisonnent des idées en lesquelles on se laisse entraîner dans des développements se révélant épuisants à la lecture, même pour les « fidèles » qui, de temps à

autre nous suivent...

La bouffe en vacances ou en pique nique

... Par de très fortes chaleurs, lors de longs déplacements en voiture et de séjours notamment en camping (emplacement sans branchement électrique, pour une tente) ou encore lors d'arrêts de pause casse croûte ou de pique nique du dimanche (évidemment en un endroit ombragé)... Il me semble assez difficile de faire suivre de la nourriture (mets froids) et surtout de la boisson (eau, jus de fruits, bière, vin) tout cela conservé « bien au frais »...

Les glacières portatives munies de petit moteur électrique réfrigérant, à brancher sur l'allume cigare, ne réfrigèrent en fait, que fort peu, et si l'on veut éviter que la batterie de la voiture se vide, il faut que la glacière soit branchée durant que l'on roule, car la nuit par exemple, en camping, le moteur de la voiture étant arrêté, la glacière branchée tire sur la batterie que l'on retrouve à plat le lendemain matin...

Il y a aussi des bacs réfrigérants en petits volumes en forme de brique, placés parmi des denrées dans la glacière, mais si l'on veut des boissons fraîches, il faut alors disposer d'une grosse glacière... Et, par près de 40 degrés dans un parcours assez long, au bout de 4 ou 5 h, les briques de congélation n'ont plus que du liquide fondu à l'intérieur...

Rien ne vaut, donc, le bon vieux frigo avec compartiment congélation, de chez soi, où par ailleurs, à la maison, l'on ne se trouve pas exposé à la chaleur sous un ensoleillement de mi journée et de surcroît pris dans un embouteillage monstre sur autoroute ou à la confluence de grand axes de circulation sans compter les déviations pour travaux...

D'autre part, il me semble aussi, très mal venu, avant un « grand départ » pour plusieurs semaines, de faire quelque « bombance » ou grand repas avec des invités, 2 jours avant le départ tôt le matin... Ne serait ce qu'à cause des restes à emporter si le frigo à la veille du départ est encore bien rempli. (L'horreur, de devoir faire suivre des denrées qui supporteront mal le voyage par grande chaleur)...

Et il y a ces résidences de location pour quelques jours, une semaine, toutes équipées en ameublement de cuisine et vaisselle... Mais je vous dirais qu'il n'est guère très aisé de concocter dans l'habitation de location, des « petits repas » (plus ou moins élaborés) pour par exemple 3 ou 4 personnes et enfants, repas (un le midi, un le soir, plus le petit déjeuner du matin) pour lesquels il faut « se rendre en courses » et ensuite préparer (bonjour les « cordon - bleu » - rire)... Gare à « trop faire en quantité », gare aux restes à gérer, gare à de la bouffe à emporter en quittant la location...

C'est que les vacances, c'est de l'investissement ! En budget, organisation, prévoyance – anticipation... Et si t'as pas ça dans la peau (la gestion – et avec un petit brin de motivation) c'est plus la galère qu'une « partie de plaisir »... À moins de compter sur un (ou une) qui sait gérer et s'occupe de tout...

Risque d'incendie en période de forte chaleur avec ensoleillement durable

... Outre les imprudences des uns et des autres (un mégot mal éteint, un barbecue non loin de végétaux secs, etc.), l'une des causes les plus fréquentes de départ de feu, est celle d'un éclat de verre « faisant loupe » sous le rayonnement solaire (des éclats de verre il y en a partout dans les sous bois, du fait de tout ce que jettent et cassent des personnes

irresponsables ou négligentes ; du fait, aussi, des impacts de foudre lorsque survient un violent orage, sur un arbre, dans un buisson, ou encore de la surchauffe au centre de végétations en amoncellement sous une chaleur excessive durant trop longtemps...

Les civilisations du 21^{ème} siècle

... Toutes les civilisations aujourd'hui – au 21^{ème} siècle – présentes sur notre planète, ont en commun une même caractéristique : elles ne pratiquent plus à grande échelle c'est à dire de manière fréquente et en nombre important, de sacrifices humains rituels ou religieux. Ce qui fut le cas dans les civilisations néolithiques d'il y a plusieurs milliers d'années, ainsi que dans l'Antiquité et jusqu'au Moyen Âge...

Ainsi les Vikings, les Aztèques, les Incas, les Mayas, les Celtes et les Grecs anciens, pratiquaient des sacrifices humains rituels – en général de jeunes hommes et femmes...

Cependant au 21^{ème} siècle, il existe encore des cas isolés de sacrifices humains, en lien avec des sectes, par exemple en 2012 au Mexique (secte de Santa Muerte) et en 2003 dans l'ouest de l'état d'Uttar Pradesh (un état du Nord dans l'Inde), en 2013 dans l'état de Chhattisgarh district du Bijapur en Inde, en 2009 en Ouganda... Sacrifices rituels de jeunes garçons et filles, cas signalés de moins de 5 victimes...

En revanche au 21^{ème} siècle il existe encore à grande échelle dans les populations du Burkina Faso, du Mali, de la Guinée, du Sierra Léone, de l'Égypte, du Soudan, de la Somalie et de l'Indonésie ; la pratique de l'excision des filles, pratique portant atteinte au corps humain puisqu'il s'agit d'une mutilation... À noter cependant que l'Islam interdit la pratique de l'excision des filles (Coran) dans les pays musulmans d'Afrique et notamment en Indonésie, sans toutefois avoir pu éradiquer cette pratique, du fait de rites ancestraux de peuples africains et océaniques d'avant la venue de l'Islam à partir du 7^{ème} siècle...

L'on peut donc dire , sans cependant l'affirmer totalement, qu'au 21^{ème} siècle d'une manière générale, partout sur notre planète, les civilisations humaines, les peuples, les sociétés, ont évolué en ce sens qu'elles sont « un peu moins barbares » c'est à dire avec les sacrifices humains en moins... On ne peut pas en dire autant en ce qui concerne les guerres et les violences, ainsi que de tout ce qui porte atteinte à des vies humaines, le travail forcé, entre autres atteintes...

Quoi qu'il en soit, il peut à juste titre paraître certain (je dis bien « paraître ») que la civilisation dite « occidentalisée » regroupant USA – Canada – Union Européenne – Australie - Royaume Uni de Grande Bretagne et pays associés économiquement du « bloc occidental » serait celle des Droits Humains, de la Liberté, de la Démocratie et des valeurs auxquelles nous sommes tous attachés en tant que citoyens de ces pays (dont la France) , ce qui n'est point le cas dans les autres pays, les autres civilisations, peuples, sociétés non occidentales notamment la Russie, la Chine, l'Iran, les pays du Moyen Orient sauf Israël, et beaucoup de pays Africains et certains en Amérique du Sud...

Il est certain (et là je ne dis plus « il paraît certain ») que nier, rejeter, exclure de toute relation pour des raisons « morales » ou pour des raisons d'incompatibilité de « vivre ensemble », de trop grande différence de mode de vie, de religion, de pensée... Telle ou telle civilisation, société, peuple, et le faire savoir autour de soi... Ne peut que « nous pourrir la vie » à tous sur cette planète, nous inciter à la haine, à des discriminations, à des communautarismes, à des crispations...

La civilisation occidentale avec ses Droits de l'Homme, ses démocraties, ses libertés, ses valeurs, sa pensée – qui sont en fait plus théoriques que réels – n'a pas de « leçons de

morale à donner aux autres civilisations, sociétés, peuples » ni non plus les autres civilisations et sociétés, aucune d'entre elles, à l'égard des pays occidentaux...

La seule réalité c'est que nous ne pouvons que prendre en compte, les uns et les autres, nos différences culturelles, nos différences de mode de vie et de pensée, et donc, devoir intégrer dans notre esprit l'existence de ces différences, l'existence des contraintes, des difficultés de relation et de parvenir à gérer tout cela « au mieux » mais sans compromission, sans soumission, en toute indépendance et dans l'affirmation de sa liberté sans recours à la violence et à l'agressivité – sauf dans le cas où notre vie et la vie de nos proches sont menacées et en danger d'être perdues (situation de guerre, d'invasion)...

Législatives 2ème tour

... Le « seul point positif » -si j'ose dire et je le dis, de Gauche que je suis mais d'une Gauche qui n'existe pas – de l'arrivée à l'Assemblée Nationale de 85 députés du Rassemblement National ; c'est que dans les 85 circonscriptions d'élus RN, au moins – c'est à peu près sûr – les voyous, les dealers, les délinquants, les petits caïds du coin et leurs bandes d'apaches ; ainsi que les islamistes et les femmes voilées (dont les jeunes filles musulmanes à l'école revendiquant le port du voile en classe), tout « ce monde là » va « faire profil bas »...

Cela dit, avec un exécutif et avec des forces gouvernementales et des lois et des dispositions et un cadre juridique appuyés par une police et une gendarmerie nationales ; les élus du RN dans leurs circonscriptions, arriveront -ils à imposer la fermeture des mosquées salafistes, à empêcher d'aller à l'école les jeunes filles voilées, à « nettoyer » les cités et les quartiers « difficiles » de tous ces voyous, racketteurs et autres « racailles » (dont ces casseurs fils de famille en godaces à 300 euro qui pourrissent les manifs) ?

Ce qu'aurait pu faire une « Gauche dure », « Robespieriste sans la guillotine (mais avec de gros moyens de coercition), de Salut Public », anti voyous/anti islamistes mais en même temps anti riches dominants gros possédants/milliardaires/actionnaires, rateau grandes fortunes, anti lobbies et multinationales agro-alimentaire industrie et pharmacie... Une Gauche dure qui aurait, avec l'argent pris aux très riches dominants, aux milliardaires et aux actionnaires, pu améliorer la condition de l'Hôpital Public, des écoles et de la qualité de l'enseignement, et favoriser le développement de la Culture et de la connaissance scientifique, avec des budgets importants pour la recherche... Et assécher, en un mot « faire crever » les religions et leurs pratiques, les superstitions, les obscurantismes !

Le Rassemblement National ex Front National ex/ex Ordre Nouveau ex/ex/ex Régime de Vichy Pierre Laval ... « Mange dans la main des gros riches grands propriétaires » en faisant croire qu'il s'occupe des intérêts et du bien être du peuple...

... Le RN dans ces 85 circonscriptions (ou 89) sera en grande partie empêché d'agir avec suffisamment d'efficacité, par toutes les dispositions et cadre judiciaire qui bloquent ou tempèrent trop... Cependant, il faut dire aussi que le RN n'est pas "si net que cela" notamment en ce qui peut concerner des "alliances" opportunistes (ou des "porosités) avec la Mafia et quelques "pourris" sous façade et apparence de légalité... Mais soit dit en passant, il n'y a pas QUE le RN qui est, par quelques uns de ses élus, "mouillé" dans des "affaires" louches... Donc, hélas mille fois hélas, les "gros voyous", les mafias, et les dominants, les prédateurs, et d'une manière générale la "racaille" (petite et grosse et moyenne)... Ont "de beaux jours encore devant eux"!

Intelligence, sentiments, émotions

... Les avancées technologiques, les acquisitions de connaissances notamment dans les domaines des sciences de la vie et de la nature, des lois de la physique, les inventions, les travaux et les œuvres accomplies... Tout cela a beaucoup contribué au développement de l'intelligence humaine...

L'intelligence humaine d'ailleurs, ne cesse de progresser et de se diversifier...

Cependant, tout cela, avancées technologiques et acquisitions de connaissances, demeure sans action sur les sentiments et sur les émotions qui eux, n'ont fait aucun progrès depuis l'origine des civilisations et des premières sociétés humaines...

Sur les questions purement et uniquement scientifiques et techniques dépendant de l'intelligence, de la connaissance des phénomènes naturels, des expérimentations réalisées, des inventions, du travail accompli, des applications et des utilisations dans la vie pratique ; les hommes et les femmes de tous les pays se trouvent d'accord, et d'ailleurs ils œuvrent ensemble, se transmettent leurs acquis, leurs découvertes et leurs expériences – dans la mesure précisons le, où ils n'entrent pas en concurrence les uns les autres, et où ils n'œuvrent pas dans un dessein de domination car dans ce cas ils œuvrent en formant des alliances opportunistes en fonction d'intérêts particuliers...

En revanche sur les questions de religion, de politique, de vision de la société ; ce sont les impressions personnelles, ce sont les émotions, c'est ce qui est ressenti dans la vie que l'on vit et dans l'environnement en lequel on se trouve, qui se substitue à l'expérience, à la connaissance scientifique, ne rendant alors la compréhension possible qu'entre personnes ayant des sentiments identiques ou compatibles ensemble... Ce n'est plus la « vérité des choses » qui détermine et crée l'entente, mais c'est « l'identité des sentiments provoqués par ces choses » qui fait l'entente ; entente qui d'ailleurs est toujours fragile, aléatoire et ne s'inscrit pas dans la durée...

Les divergences lorsqu'elles ne dépendent que de l'intelligence, et qu'elles sont purement intellectuelles, se supportent, aussi importantes qu'elles sont ; et c'est alors la raison la plus faible qui s'incline en face de la raison la plus forte (faiblesse d'un côté et force de l'autre côté, qui ne sont en fait que des différences de capacité ou de potentiel selon le principe de l'inégalité naturelle qui existe et qui est une réalité chez tous les êtres vivants)...

Au contraire, les divergences qui ne dépendent pas de l'intelligence (ou n'en dépendent qu'en partie) mais dépendent des sentiments et des émotions, ne se tolèrent pas, s'opposent dans une violence qui, d'autant plus exercée par les uns, fait céder les autres – ou les éliminent...

Les sentiments et les émotions sont contagieux, mais pas l'intelligence.

L'âme d'un peuple

... Le populisme est une idéologie qui met en avant et prétend exprimer « l'âme d'un peuple »...

Si l'âme d'un peuple s'édifie – c'est vrai – sur une accumulation d'acquis ancestraux s'étant stabilisés durant plusieurs générations successives ; il n'en demeure pas moins que le « socle » qui constitue la « base » de « l'âme d'un peuple », est aussi constitué – à sa surface comme en son intérieur – d'une multitude « d'âmes individuelles » mobiles, diverses,

éparses ou agglutinées ; qui sont, toutes ces « âmes individuelles », des produits que l'éducation, les milieux sociaux et familiaux, ont façonné, ou brassé...

D'un côté le populisme exprime l'âme d'un peuple, mais d'un autre côté le populisme « surfe » sur des « vagues » d'âmes individuelles, lesquelles vagues s'entrechoquent en se mêlant dans la fureur de leur mouvement, en entraînant d'autres entremêlements et mouvements de vagues...

Dans quelle mesure les acquits ancestraux se stabilisent – ils (ou se sont stabilisés) ?

Car tant qu'une conscience collective d'un peuple, n'est pas acquise, un peuple n'atteint pas la stabilité...

Et c'est bien pourquoi le populisme, par ce qu'il y a de totalitaire dans son projet, cherche à « fabriquer de toutes pièces » une conscience collective. C'est ce qu'on fait le fascisme et le communisme...

La conscience collective qui stabilise un peuple et lui donne son caractère, ne peut être atteinte qu'au bout d'un temps très long (et indéterminé ou non prévisible) , et qu'en indépendance ou libéré de tout régime politique...

Les « vieux démons »

... Il n'est pas du tout dans mes habitudes de pensée, d'attitude, de comportement, que de tenir compte de l'apparence des gens (et de le manifester ouvertement en public), par exemple si une personne a un « défaut physique » (dans son visage, sur son corps) ou est atteinte d'un handicap et donc en conséquence, de me moquer de cette personne, de l'éviter, de lui nuire de quelque manière que ce soit, délibérément à cause de son défaut, de son apparence, de son handicap...

Mais j'avoue cependant que, lorsque cette personne est fortement soupçonnée de quelque chose « qui fait scandale » ou qu'elle s'est rendue coupable d'un acte très répréhensible par l'opinion publique (ou « n'entrant pas dans le cadre de ma morale personnelle ») par exemple un acte de pédophilie, d'abus sexuel, de viol... Alors si cette personne a un handicap, un défaut physique, eh bien d'une manière quasi instinctive (comme on dit une sorte de « vieux démon surgissant du fond des âges) je vais donc « faire ressortir » délibérément le défaut physique en question, ou le handicap et je vais être « cruel », iconoclaste, irrespectueux, agressif (tout cela contre ma volonté naturelle liée à l'éducation que j'ai reçue, à mes « principes moraux »...

Bien sûr je demeure absolument persuadé au fond de moi, qu'une personne, handicapée ou non, quelle que soit son apparence physique, n'est jamais « plus répréhensible ou plus condamnable » parce qu'elle a un défaut physique lorsqu'elle est l'auteur d'un acte de pédophilie, d'abus sexuel, de viol...

C'est juste ce « vieux démon issu du fond des âges » et qui, je crois, existe chez quasiment tous les humains depuis l'origine des sociétés et qui est « non éradicable », inhérent à la nature humaine...

Il n'y a que par un niveau d'intelligence atteint, hors du commun peut-on dire ; que par l'habitude et par le travail de toute une pensée, de toute une réflexion sa vie durant, que l'on arrive, que l'on peut arriver à « tordre le cou » de ce « vieux démon » issu du fond des âges...

Je n'ai pas la prétention – pris en défaut que je peux l'être – d'avoir atteint ce niveau

d'intelligence hors du commun que seuls sans doute, dans toute l'histoire de l'humanité, quelques rares, très rares humains ont pu atteindre...

S'il existe toujours aujourd'hui en dépit de quelques évolutions de la société, de la civilisation, du racisme ambiant ou « larvé », toutes sortes de discriminations relatives à une origine ethnique, sociale, à des différences de culture, d'éducation, de modes de vie, de mœurs, de traditions, de religions... Cela tient de la nature humaine – depuis des temps immémoriaux – et cela tient aussi (malheureusement encore plus qu'avant, de nos jours) de la vitesse à laquelle se répand l'information « toxique » et du nombre de personnes impactées par la circulation des idées, des paroles, des écrits, par les canaux actuels de la communication que sont les réseaux sociaux, l'internet et la voie publique avec les lieux de rencontre.

Plus encore que la nature humaine dans sa réalité intemporelle, c'est la circulation des « nouvelles », de l'information, des idées, des propos, des écrits, des images, dans la rapidité, dans la simultanéité, dans l'étendue et impactant les personnes – isolées ou rassemblées et en nombre- qui empêche ou retarde l'atteinte du niveau d'intelligence qui fera disparaître les « vieux démons »...

L'Écriture ...

... Pour une personne, femme ou homme, accomplissant toute sa vie durant, œuvre d'écriture, les moments les plus difficiles sont peut-être – pour certains – ceux lors desquels on se souvient de personnes disparues, que l'on a connues et aimées, et qui depuis leur disparition d'autant plus ancienne dans le temps, n'ont en conséquence pas eu connaissance de tout ce que l'on a écrit, jour après jour... Pour autant cependant que, du vivant de ces personnes que l'on a connues et aimées, ces dernières nous aient suivi, ne serait-ce qu'occasionnellement.

L'écriture peut-être pour qui en accomplit œuvre, comparable à un « acte d'amour » par lequel, comme pour une femme dont on rêve et que l'on désire connaître, dont on espère être aimé, l'on donne ce que l'on porte en soi depuis son enfance, que l'on croit de meilleur, de plus sincère, de plus authentique, de plus vrai, et, en somme, comme je dis « du cœur même de son réacteur » - ou du moins « assez proche du cœur de son réacteur »...

Cette « femme » en quelque sorte, toujours « idéalisée » (même avec une bonne part de réalisme) c'est en fait l'interlocuteur, l'Autre, le lecteur, celui, celle qui voit, qui lit... Et la relation qui s'établit entre la personne accomplissant œuvre d'écriture et celui ou celle qui prend connaissance de ce qui est produit, s'apparente à une relation amoureuse...

Alors, dans ces moments difficiles où l'on se souvient d'un proche, d'un ami, d'une de nos connaissances disparu ; vient la certitude que l'autre a cessé d'avoir connaissance de tout ce que l'on a exprimé depuis le jour de la disparition...

Une douloureuse certitude...

C'est ce que je ressens lorsque je pense à ma mère et à mon père, ainsi qu'à bien des personnes que j'ai connues et aimées, et qui depuis tant d'années – ou depuis hier à peine (un hier plus long qu'un jour en réalité) – n'ont plus vu, plus su, plus lu ce que j'ai continué jour après jour d'exprimer...

Certes il y a bien les autres, tous les autres, ceux et celles qui sont vivants, qui voient, qui ont connaissance, qui lisent... Mais tous ces autres ne remplacent pas ces interlocuteurs privilégiés que furent notamment une mère, un père, un ami, une amie très proche... Auxquels on a donné sans doute, autant que l'on l'a pu, le meilleur et le plus vrai de soi-même... Et « un peu moins sinon pas du tout » ces « choses exprimées, moins belles » dont on se rend auteur (parfois à son « corps défendant »)...

Car « ces choses moins belles » que l'on exprime, que l'on écrit, que l'on publie au vu et au su de tout le monde, procèdent d'une nature en soi dont on ne peut se défaire, imparfaite qu'elle est, et, par moments « brute de coffrage »...

Des « choses moins belles » aussi, qui sont produites dans la colère du moment, ou par défi, ou, délibérément, pour s'autodétruire, ou par dérision, ou par provocation, ou encore – il faut le dire aussi – par absence en l'occurrence de maîtrise, de travail, de savoir dire...

Tout cela les vivants le voient, le constatent bel et bien !

Reste tous ceux et celles avec lesquels est survenu un jour, ce que j'appelle « une fracture relationnelle » qui a interrompu définitivement un rapport d'amitié, un lien « de longue date » et qui, à la suite de la rupture, ont cessé de voir, de savoir, de suivre, de lire ce que nous avons continué de produire...

À l'égard de ceux et de celles là, ce que l'on peut ressentir est différent – ou plus exactement si je puis dire « difficile d'une autre manière » - et donc, ne peut être comparé à ce que l'on ressent pour les personnes n'étant plus vivantes qui ne peuvent plus nous lire...

... Lorsque ma mère est morte, le dimanche 26 août 1984, depuis un an – pour être précis depuis le 30 mai 1983 – j'écrivais dans des carnets, dont le tout premier n'avait que 96 pages à petits carreaux, et le deuxième 196 pages...

En août 1984, j'en étais à mon 146ème texte (certains d'une demie page de carnet, d'autres de 2 pages)... À l'époque je numérotais les textes, sans leur donner de titre...

Ainsi après la disparition de ma mère, et de mon père quelques mois plus tôt le 3 janvier 1984, j'en étais arrivé – en 1995 – à 1756 textes en 12 carnets dont 8 de 196 pages...

Lorsque j'ai repris l'écriture – un temps interrompue – à partir de 1997, c'était sur des feuilles de format A4, je tapais alors mes textes sur le clavier d'un ordinateur « préhistorique » comportant un disque dur de 1,7 Go, et une entrée pour disquette (de 3,5Mo les premières)...

J'ai alors cessé de numéroté et j'ai donné à mes textes des titres...

Puis sont venus à partir de 2005, les blogs, les sites, les forums ; je continuais néanmoins à écrire dans des carnets, une bonne vingtaine de plus que les 12 premiers, jusqu'au jour où je n'ai plus du tout écrit dans des carnets ni sur des feuilles A4, et sont arrivées les clés USB (les premières, de 250 ou 500 Mo de capacité de stockage)...

Aujourd'hui en 2022, si j'avais continué de numéroté, j'en serai sûrement à plus de 10 000, peut-être même 20 000...

C'est tout cela, produit depuis fin août 1984, que ma mère n'aura connu, ni mon père, cette imensité, totalement hétéroclite, anarchique, continue, mais avec quelques interruptions parfois, tout de même... Lorsque – à mon sens – la vie vécue se faisait tellement écriture rien que par elle-même, sans crayon, sans papier, sans clavier d'ordinateur, que je n'éprouvais plus alors le besoin d'écrire (les mots, cependant, existaient sans être nés, « préexistants » qu'ils étaient, les mots)...

Les histoires de robots, en vogue

... « Paraît-il » - c'est ce que j'ai entendu vers 13h à la radio (France Inter je crois) le 22 juin – qu'au cinéma dans le genre science fiction, les histoires de robots ayant des sentiments et des émotions, avec lesquels une relation quasi amoureuse serait possible, feraient un tabac notamment chez les jeunes adultes et adolescents... Des réalisateurs s'étant investis dans ce créneau là, soutenus par de « grands intellectuels et penseurs et personnalités de milieu culturel « avant-gardiste »...

Cette « nouvelle » m'horripile, je nie, rejette absolument toute possibilité à un robot d'éprouver « par la grâce de l'intelligence artificielle purement technologique » le moindre sentiment, la moindre émotion, ainsi d'ailleurs que tout droit à être reconnu comme un humain, comme un être vivant qu'il n'est, de toute évidence, pas du tout... Car quel que soit le niveau atteint de perfectionnement et de développement technologique (jusqu'à égaler et dépasser les capacités du cerveau humain), un robot reste un robot, une machine, une entité non humaine et ne peut en aucun cas faire l'objet de reconnaissance avec des « droits » (merde quels « droits »?)...

Complètement déroutant, indécent, absurde, cette « affaire là » !

« Ça », c'est bien dans « l'esprit » (dégénéré) du monde de la culture (de l'art cinématographique en particulier), d'un « progressisme sociétal avant-gardiste » très à la mode du jour et plébiscité par en général les moins de 40 ans...

« Ça », devrait être totalement censuré, interdit de production et de diffusion, ce « genre là » de « science fiction de merde » ! C'est la négation de l'humain, et les adorateurs et fans de ce « genre là », sont des crétins ! C'est aussi, ce « genre là », de l'obscurantisme au même titre que la sorcellerie, les diableries, la « fantasy » (en littérature et cinéma), les religions, l'ésotérisme, l'horoscope !

En fait – et de fait lorsque ça se produira vraiment – les robots seront tellement technologiquement avancés en intelligence artificielle, que le plus froidement du monde, sans le moindre sentiment ou émotion, tels les machines à réduire qu'ils seront devenus, feront des humains des sortes de limaces – à l'exception des concepteurs formés dans de grandes écoles, au service des dominants qui eux, « relationneront entre eux et avec leurs subordonnés privilégiés » en « comités réduits » à quelques millions d'humains... Et non pas avec des robots et des machines, qui ne seront que des objets technologiques accomplissant telle fonction dans le pragmatisme le plus commun, le plus banal, le plus utilitaire...

Un robot pourra – t – il (il le peut déjà?) « singer » une manifestation d'émotion, de dépit, de « souffrance intérieure », de déception, de joie... Et qui plus est, « partager » son émotion avec un partenaire humain ?... Et en conséquence, aller jusqu'à « revendiquer » un statut d'être vivant, afin d'être reconnu, considéré, avoir des « droits » ? « Singer » oui, mais artificiellement et par la technologie de l'intelligence artificielle... Mais en aucun cas, en véritable être humain ! D'ailleurs, ce qui me semble absolument certain, c'est que les concepteurs de ces robots au service des dominants et des décideurs, ne seront jamais eux-mêmes les partenaires « partageant » (les émotions imitées) des robots... Et que la croyance en « l'humanité du robot » par de nombreux humains conditionnés et médiatiquement sensibilisés dans cette croyance, sera largement exploitée par les dominants, c'est ce qui

existe déjà, souvent à notre insu et entrant dans nos habitudes en matière de consommation de produits « de service » (culture, loisirs)...

J'imagine déjà, une résistance, une révolte, une opposition plus ou moins organisée, « tout à fait humainement intelligente, cette résistance »... Une révolte avec des « casseurs de robots » bien déterminés !

Fake New

... J'invente une « fake new » qui « ferait un tabac » sur les réseaux sociaux, avec des milliers de « likes » et de partages :

Le 14 juillet 2022 dans toutes les villes des circonscriptions gagnées par la Nupes, sont conviés les citoyens à un couscous géant, présidé à Paris par Clémentine Autain et par le représentant local de la LFI dans chacune des villes gagnées par la Nupes... Ce couscous aussi géant que convivial sera précédé le matin par une opération Portes Ouvertes des mosquées, et par des défilés de jeunes femmes voilées tenant haut levé du bras gauche un drapeau bleu blanc rouge, défilé suivi par quelques unes de ces jeunes femmes, en burkini... À l'issue de ce grand couscous géant, un spectacle de danse du ventre sera donné en première partie, suivi d'un florilège des rappers les plus en vogue...



... Ce tweet en réponse, de Laurent Jacobelli, porte parole du Rassemblement National :

« L'extrême gauche nous accuse d'inciter à la haine des Musulmans, et, afin de « tordre le cou » à un préjugé de nombreux citoyens voyant d'un mauvais œil l'islamisme grandissant dans la société française, nous encourageons nos électeurs dans les circonscriptions gagnées par la Nupes, à venir se joindre fraternellement à ce couscous géant... Cependant nous les approuvons de ne point applaudir au défilé des jeunes femmes voilées »...

Musique sans écriture, littérature sans grammaire

... Lorsque les hommes (les hommes et les femmes) chacun d'entre eux isolé et séparé des autres, ou rassemblés entre eux, ne se sentent nulle part et en quoi que ce soit, responsables ; l'anarchie est partout...

Mais à vrai dire, de quelle anarchie s'agit-il sinon d'une anarchie faite de désordre, s'apparentant à une musique sans écriture (portée, signes, notes) ou à une littérature sans grammaire...

Avec la responsabilité, celle de chacun liée à celle de tous, c'est l'écriture pour la musique, c'est la grammaire pour la littérature, qui donnent, à la musique et à la littérature... Et, par extension, à la société toute entière en chacune de ses composantes, sa liberté...

L'esprit mystique

... L'esprit mystique se fonde pour l'essentiel sur des pouvoirs imaginaires, sur des idéologies, des doctrines, sur des symboles tels que par exemple des amulettes, des signes, des représentations graphiques, des objets et figurines évocateurs, des formules incantatoires, des personnages dits de légende ; il est aussi parfois lié en partie à un esprit religieux et donc à ce qui caractérise une religion en particulier par des rites et des pratiques...

Il a, l'esprit mystique, pour défenseurs, non pas seulement de grands intellectuels, de grands penseurs, de grands dignitaires, de grands fondateurs, mais aussi, en très grand nombre, des gens ordinaires ou du commun... Des serviteurs autant ou plus que des défenseurs à vrai dire...

Cependant la part de dévotion qui entre dans l'adhésion à une forme ou une autre de mysticisme, tout comme la part de dévotion, d'ailleurs, qui entre dans l'adhésion à une religion, est variable ; de telle sorte que les plus dévôts sont réellement saturés d'esprit mystique, les autres, moins dévôts mais dévôts quand même, sont ceux et celles qui sans vraiment croire à ceci ou à cela, suivent le mouvement, la pratique « mystico religieuse »...

Le mysticisme et la religion sont des prétentions à expliquer le monde, la vie, le sens de la vie ; mais ils édifient des sociétés divisées en communautés, ils amènent des conflits, rendent la cohabitation ou la coexistence difficile avec les gens ne partageant pas ou ayant d'autres croyances ...

Pour combattre le mysticisme et la religion, pour les éradiquer l'un et l'autre, quelle révolution faire, quelles armes prendre contre eux, quelle violence exercer pour les détruire ?

L'idée selon laquelle les forces mystiques ont édifié de grandes civilisations a longtemps prévalu, et le monde moderne, celui du 20^{ème} et du 21^{ème} siècles, s'est cru soustrait de l'influence exercée par les forces mystiques sur les peuples, alors qu'en réalité, l'humanité, notamment dans le monde occidentalisé développé technologiquement et économiquement, n'a jamais été autant asservie aux forces mystiques qui mirent le feu à l'Europe à deux reprises durant le 20^{ème} siècle ; et allumé des brasiers partout dans le monde au 21^{ème} siècle...

Évolution de la société

... L'évolution d'une société dans toutes ses diverses et inégales composantes, se mesure en observant quels sont, individuellement dans chacune des composantes sociales, ceux et celles qui édifient leurs opinions sur des réflexions personnelles.

Il semble qu'à la fin du premier quart du 21ème siècle, en France, en Europe, et partout dans le monde, de moins en moins nombreux sont ceux et celles qui édifient leurs opinions sur des réflexions personnelles, et qui autour d'eux s'ils le peuvent, font part de leurs réflexions, les exposent, les diffusent...

En revanche très nombreux, « désespérément trop nombreux » dirais-je ; sont ceux et celles qui édifient leurs opinions sur le groupe social, sur le milieu social, sur la profession ou l'activité dans laquelle ils font partie, sur le journal, sur la radio, sur la télévision, sur les réseaux sociaux dont ils sont membres, tout cela leur suffisant pour orienter leurs idées et alimenter les discours...

Le courant de la modernité présente et en devenir

... Dans les domaines de l'habitat et des aménagements intérieurs de maisons et d'appartements, de l'habillement – féminin surtout mais aussi presque autant masculin ainsi que des adolescents, jeunes adultes et « seniors » jusqu'à plus de 75 ans - , des modes de vie et des loisirs, de la culture, de la consommation en particulier alimentaire ; du travail, des activités professionnelles dans leur environnement (espace, relation, rapports entre salariés et cadres et patrons)... Tout cela donc évoluant dans le courant de cette modernité ambiante... Diverses, parfois en opposition, sont les manières des uns et des autres, d'appréhender, de considérer, de s'intégrer ou non, dans le courant de la modernité ambiante.

Les différences – peut-être – les plus marquées, sont visibles dans le domaine de l'habitat et des aménagements intérieurs... Où en majorité dans les pays développés, la modernité ambiante est celle des grands espaces à vivre avec équipement de cuisine et salon sans séparation, des maisons à l'architecture géométrique avec de grandes ouvertures... Cette modernité ambiante «tranchant très nettement » avec les habitats « à l'ancienne » ou « ne payant guère de mine » ou encore sans aménagement déterminé, « de bric et de broc », sans le moindre esthétisme, et de surcroît peu pratique...

Les jeunes adultes, notamment ceux vivant en couple et avec des enfants, privilégient ces habitats de grands espaces à vivre, ces maisons et appartements aux aménagements intérieurs actuels dans le courant de la modernité... Ainsi d'ailleurs que des personnes plus âgées vivant seules ou en couple...

Il y a aussi dans le courant de la modernité présente et en devenir, celui qui est le plus évident, le plus marquant, le plus différent de ce qui, avant, entrait dans la vie quotidienne des gens ; c'est la modernité liée à la présence sans cesse croissante des technologies de la communication avec les téléphones portables, l'internet, l'informatique, le numérique, la robotique, et tous les nouveaux équipements, appareils connectés...

Je ne fais jamais de discrimination, n'émetts jamais de critique négative, à l'égard des

personnes, jeunes ou moins jeunes, qui dans les domaines de la modernité actuelle et ambiante, que ce soit au sujet de l'apparence de leur habitation et de leur aménagement intérieur, du fait qu'ils n'ont pas d'internet, n'utilisent pas de smartphone, ne disposent chez eux d'aucun appareil technologique nouveau et en vogue ; ont fait le choix délibéré et assumé (ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas adhéré aux nouvelles technologies), pour certains d'entre eux, de se passer d'internet et de tous ces appareils.

Personnellement, le rapport qui est le mien à la modernité, demeure pour l'essentiel celui que j'ai avec l'internet et, en général, avec tout équipement technologique nouveau, accessible et dans un but utilitaire... En revanche je suis indifférent et sans motivation en ce qui concerne l'apparence (extérieure et intérieure) d'une habitation... Mais curieux, observateur, reconnaissant, cependant, lorsque je me trouve occasionnellement dans un environnement de modernité...

Quel intérêt pour un auteur d'ouvrage...

... Quel intérêt pour un auteur d'ouvrage (de type « souvenirs, anecdotes, mémoires », ou de roman, d'essai, de récit)... Y – a – t'il, de publier un livre à compte d'auteur, ou même en format numérique « en ligne » ?

Sachant que, dans le meilleur des cas, le livre ou l'ouvrage, publié à compte d'auteur, ne le sera vraisemblablement qu'en 300, 500 exemplaires dont un certain nombre de ces exemplaires au bout d'un an, finiront au pilon, ou seront remis à l'auteur en expédition colis à ses frais, pour être rangés dans un carton en quelque pièce de débarras ?

Sachant, pour le même ouvrage en format numérique, qu'il ne sera téléchargé (et vu et ou lu) que par quelques éventuels lecteurs ?

L'intérêt réel n'est-il pas celui de voir sa production écrite, vue et lue par – non pas en un an par à peine 10 à 100 lecteurs – mais en 1 jour, en 1 semaine, en 1 mois, en 1 an ; par au moins 10 fois plus de lecteurs, sur la Toile, donc sur un blog, sur un site, sur un forum, sur une page Facebook ?

En effet, même dans le cas d'un auditoire ou d'un lectorat limité à 100, 200, 300 abonnés ou « amis », ce que l'on produit sera toujours au moins 10 fois plus vu ou lu – sur une période d'un an par exemple – que l'ouvrage à compte d'auteur, publié et en étalage 3 mois à la Maison de la Presse du coin... Que les « gens du coin » d'ailleurs, ne remarqueront qu'à peine, indifférents qu'ils sont...

Le religieux dans la vie publique

... Comment ne pas avoir la haine du religieux lorsque le religieux s'impose et régit la vie des gens au quotidien ?

Le religieux, rappelons le, c'est une continuité dans la religion : le Judaïsme avec l'Ancien Testament et la Torah, puis le Christianisme avec la Bible et le Nouveau Testament – qui, il faut le dire ne désactualise pas l'Ancien Testament, puis l'Islam avec le Coran...

L'on retrouve dans la Torah, dans la Bible et dans le Coran, les mêmes directives, les mêmes préceptes, les mêmes interdits... Et le même statut de la femme dans la société...

Comment ne pas avoir la haine du religieux lorsque dans le monde d'aujourd'hui du 21ème siècle (le monde politique et social des états, des républiques, des royaumes, partout sur la planète), ce sont les intégrismes religieux qui se développent et envahissent de plus en plus,

l'espace public ?

Catholiques, Protestants, Évangélistes, Musulmans, Juifs, tous dans vos intégrismes je vous hais !

Politiques, les unes de droite traditionnelle, les autres de gauche libérale et sociale, d'autres encore d'une gauche plus engagée à gauche ou d'une droite plus engagée dans une droite de la Chrétienté... Toutes je vous hais pour vos complaisances, pour vos tolérances, pour vos abdications ou vos compromissions en face du religieux qu'en aucune façon vous combattez et ne combattez jamais quoique vous prétendez notamment lorsque le religieux assassine, pose des bombes (ce qui bien sûr vous choque et vous fait donner de vos polices... Mais ne disparaît pas pour autant)...

Honte aux législateurs des États Unis d'Amérique qui envisagent de retirer le droit à l'avortement ! ... À ce propos, est-ce qu'un fœtus de 6 semaines peut-être considéré comme un être vivant avec du ressenti, des émotions, alors qu'il n'est qu'un organisme en formation sans rien encore de ce qui fait, caractérise, identifie un être vivant ? Qu'un fœtus de 4 mois soit réellement un bébé bien vivant dans le ventre de sa mère, cela oui, c'est évident ; mais pas un fœtus de 6 semaines ! (j'attends vos objections, vos scrupules, vos morales, votre sens de « l'éthique de la vie », les « ceu's zé celles » qui, sans être des croyants en une religion, ne sont pas moins à leur manière selon l'idée dominante du moment, des intégristes autant que des intégristes religieux)...

Honte à toutes les sociétés, à tous les pays, à tous les états ; honte au monde du Travail et de l'Emploi , qui n'ont pas instauré l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes !

Le statut de la Femme dans les sociétés Chrétiennes, Juives et Musulmanes intégristes ou le devenant, est un statut ignoble, totalement indigne d'une civilisation ! Je hais ce statut ! Je hais les intégrismes religieux ! Je hais les religions parce qu'au bout du compte, qu'on le veuille ou non, elles se font complaisantes et abdiquent en face des intégrismes en laissant croire qu'elles combattent les intégrismes...

P'tit « coconte » de science fiction en rapport avec l'avortement

... Suite à des manipulations génétiques sous intelligence artificielle et robotique, des fœtus de 1 à 6 semaines se virent dotés de sentiments, d'émotions, de « choses en eux ressenties » et, par une télépathie créée par l'intelligence artificielle, « communiquèrent » entre eux et décidèrent de se fédérer en un collectif ayant pour objectif de faire reconnaître leur existence, leur capacité à avoir des sentiments, des émotions, de souffrir ; et revendiquèrent leur droit à la vie...

L'on alla jusqu'à même réellement voir des fœtus de moins de 6 semaines, expulsés délibérément, se rassembler, petits êtres avortés tout encore gélatineux de constitution, se tenant non pas par la main (non encore formée) mais par le cordon ombilical, en des manifestations de centaines voire de milliers de ces formes gélatineuses à l'apparence de méduses, criant d'une petite voix aiguë « halte à l'assassinat » et « nous sommes des êtres vivants et en l'occurrence déjà des hommes et des femmes »...

Un autre collectif, celui là, contestataire et formé de vrais humains bien nés après 9 mois de gestation, s'organisa en commandos casseurs de robots et d'intelligences artificielles.

D'autres collectifs, religieux ceux là, prirent le parti de l'intelligence artificielle créatrice de jeunes fœtus de moins de 6 semaines dotés d'émotions et de sentiments, intelligence artificielle qui selon eux, « devait convaincre les hésitants se posant la question de la vie fœtale de moins de 6 semaines »...

Dieu, Allah et Jéhovah, abdiquèrent, spectateurs qu'ils étaient, de ces collectifs de religieux et de leurs chapelles toutes aussi ardentes les unes que les autres ; ainsi que de ces fœtus expulsés « manoufant/revendiquant » (sans pancartes mais « pré-regard » haut levé)...

... Le seul intégrisme que je conçois – et que j'appelle, que j'incite à manifester – c'est l'intégrisme anti religions, car les religions ne peuvent être combattues jusqu'à leur élimination de la surface de cette Terre, que par les mêmes armes dont les religions se servent c'est à dire les armes de l'intégrisme...

Alignement des planètes



... À défaut d'avoir pu observer visuellement en ces jours de fin juin 2022, l'alignement des planètes, je me « contente » de cette image...

Avant hier et hier, à l'est le ciel était couvert donc... « peau d'zeb » !

Ce matin 28 juin, le ciel était bien dégagé mais une brume légère envahissait toute la zone du ciel en laquelle devaient apparaître les planètes. Et de surcroît il eut fallu que je me lève sans doute, pour observer dans de bonnes conditions, à une heure encore de la nuit, c'est à dire sans la clarté du jour avant le lever du soleil.

C'est vers environ 1h 30 que l'on pouvait voir Mercure, la première planète, et ensuite, l'une après l'autre, Vénus, Uranus, Mars, Jupiter, Neptune, Saturne. Donc pour les voir toutes, ce ne pouvait être qu'entre 3h 30 et 4h 45... Mais durant les quatre derniers jours avant aujourd'hui, le ciel était couvert au matin...

Lors de ces événements que sont nuit des étoiles, éclipse de lune, lune « rouge » (en fait rousse et plus grosse d'apparence), éclipse de soleil ; je n'ai jamais eu de chance, à chaque fois au jour dit, « peau d'zeb » le ciel était couvert, la météo défavorable.

Et dire que des « non spécialement passionnés » par de tels événements (si différents des « non événements » que sont la naissance d'un bébé princier ou le score du PSG à un match de finale) ont pu, eux, observer une éclipse, un alignement de planètes, dans des conditions favorables, sans qu'ils aient à tout prix cherché à voir !

Faillite de la civilisation

... Simplifier une langue vivante, une langue parlée et écrite, réduire sa grammaire, sa syntaxe et son orthographe, c'est comme vouloir planter un arbre qui n'a qu'un tronc et pas de branches, ou vouloir traverser une forêt dont les arbres sont comme des poteaux tout droits ou tout tordus sous un ciel uniformément bleu ou gris ou blanc...

... Faillite de l'école, entendons nous dire...

Je dirais plutôt : faillite de la civilisation... D'une civilisation qui, de l'arbre aux branches étendues et au feuillage bruissant au vent, est passée au tronc sans racines dont le haut est la tête éclatée d'un obus face au ciel, et béant de ses deux trous, l'un devant et l'autre derrière...

Un trou pour avaler, un trou pour évacuer...

Nos civilisations présentes (l'occidentale et les autres), du tronc sans racines et sans branches avec deux trous l'un devant et l'autre derrière, passent désormais à l'oursin qui lui, n'a qu'un seul trou, bouche et anus...

Les œuvres à venir

... Dans les correspondances de Gustave Flaubert, dans une lettre à Louise Colet en date du 24 avril 1852, on lit ceci :

"Aucune pensée humaine ne peut prévoir, maintenant, à quels éblouissants soleils psychiques écloront les oeuvres de l'avenir. En attendant, nous sommes dans un corridor plein d'ombre, nous tâtonnons dans les ténèbres. Nous manquons de levier, la terre nous glisse sous les pieds. Le point d'appui nous fait défaut, à tous, littérateurs et écrivailleurs que nous sommes. A quoi ça sert-il ? A quel besoin répond ce bavardage ? De la foule, à nous, aucun lien. Tant pis pour la foule, tant pis pour nous surtout."

... En 1852... "Il ne croyait pas si bien dire" Gustave Flaubert, en ces temps d'une modernité en marche qui commençait à rendre possible l'accession du bavardage sur des tribunes devenant plus nombreuses, plus diverses, plus libres, et toutes soucieuses de visibilité...

Notre époque est semblable – mais en bien pire : le bavardage sied à une foule qui, certes, va plus à l'école qu'en 1852, mais n'est plus éduquée que par des faiseurs d'opinions, des personnages de télévision, et des producteurs de novellas...

Le "point d'appui", celui qui fait la force, l'âme, la grandeur, la culture d'un peuple dans son ensemble, et qui était comme autrefois la fontaine à eau sur la place d'un village, fait de nos jours défaut parce qu'on lui a préféré des "points branlants » pour tous qui cependant sont loin de branler tout le monde et ne font pas de liens dans la foule"...

Les faiseurs d'opinion, les personnages de télévision, les producteurs de novellas, forment une Nomenklatura sans aucun lien avec la foule mais vivant aux dépens de la foule et "en vivant fort bien" d'ailleurs...

Et tant pis, donc, pour une foule dont on se fout... Et qu'hélas soient les porteurs de lumière plus préoccupés de l'éclairage de la scène que de la lumière qu'ils portent...

Les « esprits » d'il y a 35000 ans

... Il y a trente cinq mille ans, il n'y avait pas de Bible, pas de Coran ni aucun « livre saint »... Pas d'églises, pas de mosquées ni de temples ni de cathédrales ; pas de Chrétiens, pas de Musulmans ni de Juifs..

... Mais il y avait les Esprits !

Ah, les Esprits, bons ou mauvais, qui régissaient la vie des communautés humaines éparpillées sur les continents de la Terre d'alors... !

Les humains de ces époques lointaines observaient les viscères des animaux morts et en déduisaient à quoi servait tel ou tel organe, ils connaissaient les vertus de toutes sortes d'herbes et de plantes... Mais la bactérie, le virus, le pus, le gonflement, la douleur, l'empoisonnement, tout cela c'était « les esprits »...

Et les tremblements de terre, la foudre, le vent, la pluie, l'incendie, l'inondation, l'éboulement de roches... Cela aussi c'était « les esprits »...

Et les esprits s'immiscuaient dans la relation des humains entre eux et avec les plantes, les animaux, les objets...

Et, entre les humains ordinaires vaquant à leurs occupations quotidiennes et les esprits, il y avait les sorciers ... Qui n'étaient que des humains, mais investis de pouvoir et d'autorité... Et sans doute en abusant...

... En somme les esprits, c'était la Science, la science encore inconnue et comme un paysage dont on voit tout ce qui le compose dans le détail et dans son ensemble ; la science en l'état de ce qui se voit et se ressent mais que l'on ne peut expliquer autrement que par l'existence des esprits...

... L'on faisait dire aux esprits, il y a 35000 ans, « tout ce qu'on voulait qu'ils disent » selon les aspirations ou les intérêts du moment des uns ou des autres...

... Avec la Bible et les curés, avec le Coran et les Imans, il s'est avéré que les intérêts et les aspirations du moment, soutenus ou confortés par la « révélation », l'écriture et le prêche, se sont affirmés avec plus de force et plus de violence... Dans un but de domination...

En définitive les esprits d'il y a trente cinq mille ans... Quoiqu'ils m'eussent pompé l'air si j'eus vécu en ce temps-là... Je les trouve « plus crédibles » ou « mieux fondés » que nos religions et cultes actuels... Pour la simple raison qu'ils étaient pressentis comme étant des manifestations, des forces naturelles...

Ce qu'il faudrait aux humains « actuaux », question « développement durable », c'est... Un « satellite soleil » producteur d'énergie !

... Dans les mines à ciel ouvert – ou sous terre à plusieurs dizaines de mètres de profondeur – où l'on extrait les minerais indispensables à la fabrication des batteries, combien d'enfants et plus généralement de femmes et d'hommes dans la force de l'âge – de 15 à 40 ans – travaillant par 50 degrés au soleil ou sous une pluie diluvienne durant douze heures par jour pour 30 euro par mois, mourront dans les années à venir, bien plus qu'ils ne meurent déjà pour quelques vélos à assistance électrique, voitures électriques... Et centaines de millions d'ordinateurs, de smartphones, d'appareils connectés, d'équipements de domotique et d'électroménager, de télécommandes et de télévision grand écran ? ...

Une batterie de vélo électrique pèse 3 kilos, et de voiture 160 kilos minimum (700 kg dans

une Audi e-Tron, 305 kg dans une Renault Zoé) ; alors imaginez pour un parc automobile – rien qu'en France – de 30 millions de voitures dans les années 2040/2050, la quantité de tous ces métaux (nickel, fer, acier, fonte, cuivre, aluminium, manganèse, plastique produit par la pétrochimie, et métaux rares cobalt, lithium) qu'il faudra extraire !

Je hais la voiture électrique !

Je hais ce « modèle » de développement de transition écologique » fondé sur des acquits de capacité de consommation, de confort, de toutes sortes de « technologies innovantes » ; sur un soit-disant même mode de vie – mais « différent » sans renoncer à des acquits et à des habitudes « qu'il suffira de modifier » !

Et les camions de 35 tonnes, et les avions, et les cargos transportant sur les océans des milliers de containers, et les usines, et les centrales de production énergétique, et toute la logistique et ses appareillages et machines et robots nécessaires au fonctionnement de l'économie de marché, de l'agriculture, de l'industrie... Tout cela, comment on va le faire marcher à l'électricité dont en partie importante avec des batteries ? ... À moins d'inventer une sorte de « satellite soleil » en orbite à 1 million de kilomètres de la Terre, capable de fournir l'énergie électrique dont les humains ont besoin !

Être muet ...

... Ou n'avoir ni les paroles ni le son de sa voix pour s'exprimer, mais seulement ses yeux, son visage et ses mains pour parler, et ainsi, mettre toute sa pensée, tout son esprit, lisibles dans son regard, sur son visage, ou par ses gestes... Ce serait, comme sorti d'un chapeau par un prestidigitateur, la magie du regard sans la magie des mots.

Ne sort en vérité du chapeau, que ce que le spectateur veut apercevoir.

En somme, nous sommes tous chacun à notre manière, magiciens, mais sans vraie magie, autant dire des imposteurs... Sauf peut-être en ces quelques rares instants de notre vie et selon ce qui nous a relié à l'autre à un tel moment particulier et unique, où nous avons alors pu être au plus vrai de nous-mêmes...

Mais il y a cette incapacité du plus vrai de nous-mêmes – ou du meilleur peut-être ? - à changer la vie que nous vivons, et à impacter l'autre, cet autre fut-il un proche, un ami...

Et, si l'immense « livre de toi » pouvait être lu par l'autre dans tes yeux et sur ton visage, ce livre serait un mythe...

Est-ce qu'un mythe c'est mieux que de l'imposture ?

Si j'étais un pays ...

... Si j'étais un pays, mon drapeau serait noir blanc rouge... Le noir de la liberté, le blanc de l'immaculé, le rouge de la vie...

Mais comme disait Léo Ferré à propos du drapeau noir de l'anarchie : « c'est encore un drapeau »...

Et derrière un drapeau avancent les suiveurs qui eux, ne sont jamais libres, jamais immaculés, ni autrement rouges que par la colère, par le sang que parfois ils versent dans les combats qu'ils mènent, par les émotions qui leur cramoisissent la face...

... Si j'étais un pays, je serai le pays de toute la Terre, sans religions, sans drapeau, sans mythes, sans palais, sans églises, sans impostures, sans riches ni pauvres, sans pendus ni

décapités... Et sans sommets, sans G7 ou G20...

Le discours qui fait long feu, sur l'assistanat

... En ce qui concerne le projet de loi relatif au pouvoir d'achat, je pense que le Rassemblement National ne sera pas d'accord pour voter une augmentation des aides sociales : RSA, allocations, chômage...

En effet le RN ne souhaite l'amélioration du pouvoir d'achat, que pour les salariés, les gens qui travaillent, et les retraités... Pas pour les « assistés »...

D'autre part, le RN est contre l'augmentation du SMIC (que d'ailleurs il souhaiterait ne plus être une obligation pour la rémunération des salariés) et il est contre le partage des richesses (donc, on ne touche pas aux dividendes, aux profits des très grandes entreprises) tout cela étant en contradiction formelle avec leur politique d'un meilleur pouvoir d'achat des travailleurs...

Le RN est « à fond » pour les possédants, pour les patrons, pour les propriétaires, dont les droits doivent primer sur les droits des salariés... Même si le RN prétend « se soucier du peuple »...

« Ah ces assistés » ! Ils ont tous les défauts ! Ce sont des feignants, des resquilleurs, des bons à rien, aux yeux de nombreux Français... Et courent ces « mythes qui font long feu » entre autres celui du « chômeur professionnel » âgé de 25 à 35 ans, habitant en HLM, qui se lève à 11h du matin, se rend en voiture au bureau de tabac situé à 500 mètres de l'HLM, pour aller acheter un paquet de clopes !

Oui, le « discours sur les assistés » ça fait des années qu'on l'entend ! Et, pour « corser » l'histoire du chômeur professionnel qui se lève à 11h du matin, eh bien ce chômeur, en plus d'être un jeune de 25/30 ans qui se rend en bagnole acheter à 500 mètres de chez lui un paquet de Marlboro... C'est un Maghrébin et un dealer ! Et là , on aura tout vu !

Dans la trivialité du quotidien...

... Ou -si l'on veut – dans le « non événement » ou encore dans « ce qui n'est pas loin s'en faut un monument littéraire » (rire)...

... Par temps de canicule, de plus de 35 degrés à l'ombre et de surcroît avec une humidité ambiante de l'air, en somme par un temps préorageux ; lorsque tu te rends aux toilettes et que tu t'assois, fesses et dessous des cuisses sur la cuvette, après avoir difficilement baissé ton slip imprégné de sueur jusqu'au niveau de tes chevilles, puis après avoir uriné ou déféqué sinon les deux en même temps ; te relevant alors de la cuvette sur la quelle ont collé de sueur tes fesses et le dessous de tes cuisses, la cuvette se trouvant entraînée dans le mouvement, retombe brutalement en émettant un bruit sec et sourd...

Peut-être conviendrait-il, par souci des personnes pouvant se trouver à proximité dans un autre pièce de la maison, de retenir la cuvette avec l'une de tes mains, afin que la cuvette ne retombe pas brutalement...

Soupçonneries, politicaille et sons de cloches

... « Très symptomatiquement » dirais-je, en ces « temps actuaux » de « politicaille » et de « soupçonneries » de toutes sortes, d'attaques, de critiques de personnalités de tous bords ; d'imprécations, de « fake news », de cabales... Sur les réseaux sociaux, au devant de la scène médiatique, et jour après jour, « trompette et retrompette » (avec à chaque fois des « éléments nouveaux »)...

Dès lors qu'un personnage (un élu, un mandaté, un représentant de quelque autorité, un homme ou une femme de télévision, un écrivain, un intellectuel – en somme un personnage influent et connu) se trouve contesté, jugé dérangeant ou d'un point de vue différent sur tel ou tel sujet sensible ; de quelque bord qu'il soit (politiquement parlant)... La « grande mode » c'est de lui « mettre sur le dos » une affaire de harcèlement sexuel, d'accusation de viol et d'abus de son autorité à l'égard des femmes, ou d'une femme en particulier... C'est pour ainsi dire devenu « systématique », « endémique »... Et c'est désespérant de banalité, de répétitivité !

Certes, il y a la vérité (ce qui s'est réellement passé)... Mais il y a tout ce qui est exploité, avec tout ce qui est fabriqué afin de soutenir une argumentation convaincante, et les témoins de l'affaire on les trouve toujours sans trop se soucier s'ils sont fiables, sincères...

Cela dit, pour la Femme dans la Société et dans le monde du Travail, en 2022, est-ce que c'est « si différent et mieux » que ce ne l'était vingt, trente, quarante ans plus tôt... Si l'on « creuse quelque peu en profondeur » en dessous du « verni de la surface », un « verni » étant « œuvre de Grands Penseurs et de politiquement corrects et d'intellectuels progressistes » ?

Et d'autre part, tous ces mouvements de féminisme engagé dans un militantisme engagé et revendicatif (parfois agressif)... Ne sont-ils pas finalement « contre productifs » ? Est-ce qu'ils servent vraiment la cause de la Femme ?

Quel « bouc émissaire » ?

... Au Rassemblement National et chez Marine Le Pen, que l'on soit adhérent, partisan ou sympathisant ou électeur ; à mon sens l'on n'est pas antisémite dans le sens de la haine et du rejet des Juifs...

En effet, le RN étant pour les patrons, pour les propriétaires ; si un patron d'entreprise ou un propriétaire et détenteur d'un patrimoine est Juif, il n'a rien à craindre du RN... D'ailleurs le gouvernement d'Israel, en particulier l'aile droite de ce gouvernement, ainsi que les colons occupant les territoires palestiniens, sont soutenus par le RN...

Le « bouc émissaire » pour le RN n'est plus en 2022, comme l'était pour le pétainisme en 1942 en France, les Juifs ; le « bouc émissaire » pour le RN aujourd'hui c'est le Maghrébin, l'Africain, l'étranger indésirable...

Cela dit, il est vrai que l'antisémitisme (le même que celui qui existait jadis notamment dans les années 1930/1945 et qui d'ailleurs a toujours existé depuis le Moyen Age en Europe et en Russie, et un peu partout dans le monde) est encore présent aujourd'hui, avec les mouvements néonazis, avec certains partis d'extrême droite anti juifs (mais ces mouvements là ne sont le fait que d'une minorité agressive se rendant visible et agissante)...

En fait, l'antisémitisme au sens de haine et rejet des Juifs, le plus répandu aujourd'hui en 2022, s'observe surtout dans les partis de Gauche et d'extrême gauche dont les adhérents, partisans, sympathisants et une partie des électeurs de Gauche, pensent que les Juifs, les

Israélites, présents en France, soutiennent le gouvernement Israélien jugé colonialiste et persécuteur des palestiniens... Et c'est donc cet « antisémitisme de Gauche et d'extrême gauche » qui occupe le devant de la scène et s'observe, médiatisé qu'il est, en particulier par des « intellectuels de gauche » sans cependant éclipser du devant de la scène, les mouvements néonazis...

Rares et trop peu visibles sont les « de gauche » qui, tout en condamnant les colons Israéliens occupant les territoires palestiniens, ne sont pas pour autant antisémites au sens de haine et rejet des Juifs.

Eh bien pour moi, je vous le dis tout net – et en ce sens je diffère radicalement du RN et de la « fausse Gauche » - le « bouc émissaire » c'est les lobbies, les dominants, les milliardaires, les paradis fiscaux, les actionnaires, les mafiosos, les voyous, les religieux notamment les fanatiques, et d'une manière générale les imposteurs... Pas les Juifs, pas les basanés ou les venus d'ailleurs quand ils sont, les uns et les autres, du peuple et qu'ils aspirent à vivre de leur travail, de leur activité, avec leur famille...

Qu'on se le dise !